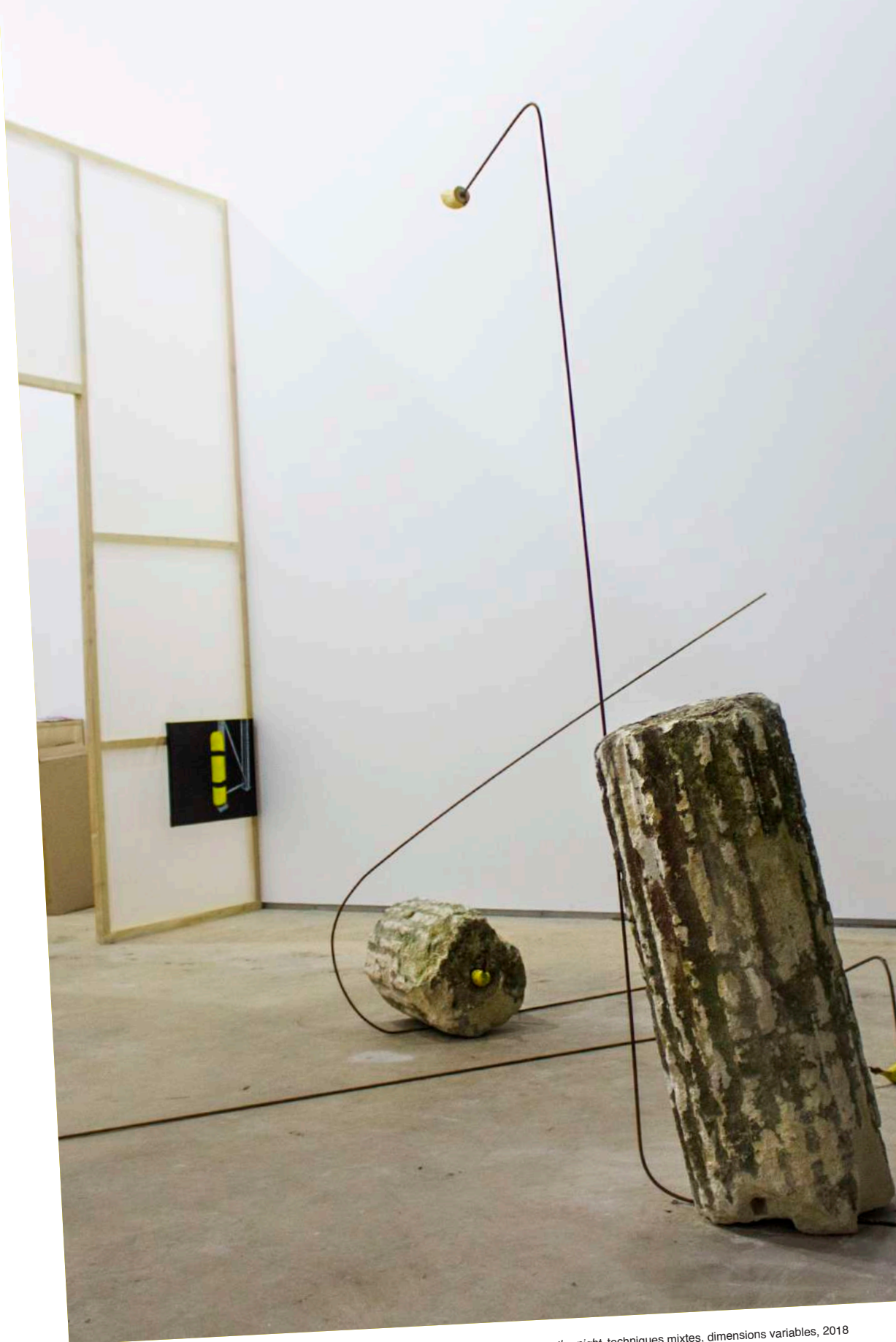


Clément Davout & Léo Fourdrinier

Résidence de création du 05 février au 15 juin 2018



Accross the night, techniques mixtes, dimensions variables, 2018

C	O	N	F	O	R	T	185 RUE DU FBG DU PONT NEUF POITIERS
M	O	D	E	R	N	E	





La poétique du paysage dans l'oeuvre de Clément Davout et Léo Fourdrinier

Texte : Jocelyn Moisson

Si la définition qu'on donne habituellement à la notion de territoire est objective parce qu'il peut à la fois être mesuré et cartographié, la notion connexe de paysage est elle beaucoup plus floue à définir. En se constituant de l'ensemble des éléments observables, le paysage correspond davantage à une façon d'appréhender le territoire ; réciproquement un territoire ne s'identifie que très rarement à un seul paysage. À la fois découpe dans l'espace et expansion du corps, le paysage répond à une appréhension et à une perception de l'espace en terme de sens, plutôt qu'à celles, artificielles et indicibles, des rapports sociaux et politiques auxquels la notion de territoire renvoie.

En pénétrant les différentes façons d'appréhender et de percevoir un environnement, l'oeuvre de Clément Davout et Léo Fourdrinier développe une poétique du paysage, qui révèle dans leurs propres rapports à l'espace, un rapport complexe à l'exposition. En abordant l'espace de l'exposition sous l'angle du paysage plutôt qu'à travers celui du territoire - qui oppose une attitude qui fait corps, quand l'autre plus nomade joue davantage sur la mémoire -, Clément Davout et Léo Fourdrinier proposent à partir des questions de *timeline* et de points de vue, une interprétation des espaces du Confort Moderne.

Par trois fois Clément Davout et Léo Fourdrinier ont abordé les espaces du Confort Moderne, en interrogeant l'élaboration du « lieu exposition » par la construction de différents points de vue. À la façon de M. Ellison dans la nouvelle d'Allan Edgar Poe, *Le Domaine d'Arnheim*, tous deux tentent de donner une définition du paysage en privilégiant la notion d'inclusion et en envisageant les différents temps de l'exposition comme autant de structures narratives colonisatrices.

Avec *Où sont les taxons?* dans la galerie par leurs alter ego Jonathan Cyprès & Cécile Gallo, *Across the night* dans l'abri et sous l'entité fictive « Devine » dans les vestiaires, Clément Davout et Léo Fourdrinier interrogent l'écriture de l'exposition à l'intérieur d'un territoire défini, avant de coloniser un peu plus - à partir de l'idée de taxon - le paysage du Confort Moderne. La notion de territoire - qui définit une

étendue géographique, politique, culturelle et juridique (cadastral) - comme celle de taxon - qui regroupe un ensemble d'organismes vivants, possédant certains caractères précis -, ont en commun d'être tous deux des structures artificielles qui régissent nos déplacements et politisent notre regard.

Le paysage comme l'exposition sont des parcours dessinés mentalement par les hommes, pour être traversés physiquement par les hommes ; l'exposition et le territoire sont des façons d'appréhender l'espace à partir d'une structure artificielle - celle du discours -, et l'exposition, comme le paysage, ont en commun d'être une interprétation du territoire. En s'appuyant tous deux sur un resserrement (à l'image d'un cadrage) à l'intérieur d'un ensemble de possibilités, la poésie du paysage chez Clément Davout et Léo Fourdrinier, se fait avant tout la possibilité de différentes structures narratives - ne donnant à voir que partiellement leur travail à partir de différents temps pour l'action (sur le mode événementiel par exemple) -, reposant essentiellement sur la mise en place d'une construction lexicalisée du paysage.

Faute d'habiter entièrement les lieux, Clément Davout et Léo Fourdrinier proposent une lecture des espaces substituée aux façons normatives d'occuper ou de ne pas occuper l'espace de l'exposition. En développant un travail en constante métamorphose - fragmenté et labyrinthique -, puisqu'à la croisée d'une multiplicité de lieux et de temps, l'exposition (où la donnée fondamentale du lieu est menacée par un principe d'instabilité permanent) se fait à la fois un espace d'appartenance et un espace à s'approprier. Selon une poésie des lieux intégrant à la fois l'imaginaire et les caractéristiques des lieux de référence, chacune des interventions de Clément Davout et Léo Fourdrinier s'appuie sur une topologie propre au territoire, envisagée comme autant de paysages, selon la définition du géographe Jean Robert Pitte où le paysage « essentiellement changeant, ne peut être appréhendé que dans sa dynamique (...) Le paysage est acte de liberté ».

1. M. Ellison, héritier d'une fortune inattendue et fort de son insatisfaction face aux œuvres tant de la nature que des hommes, décide de réaliser ce qui manque à l'histoire de la création : « un jardin paysage » (sous-titre de la première édition en 1842)

Photographies (de gauche à droite) :

Jonathan Cyprès & Cécile Gallo, *cerveau & mémoire*, techniques mixtes, dimensions variables, 2018

Clément Davout, *La grande vitrine*, huile sur toile, 110 x 90 cm, 2018

Léo Fourdrinier, *à son siècle sa raison*, techniques mixtes, 25 x 90 x 23 cm, 2018

Jonathan Cyprès & Cécile Gallo, *cerveau & mémoire*, techniques mixtes, dimensions variables, 2018 (détail)





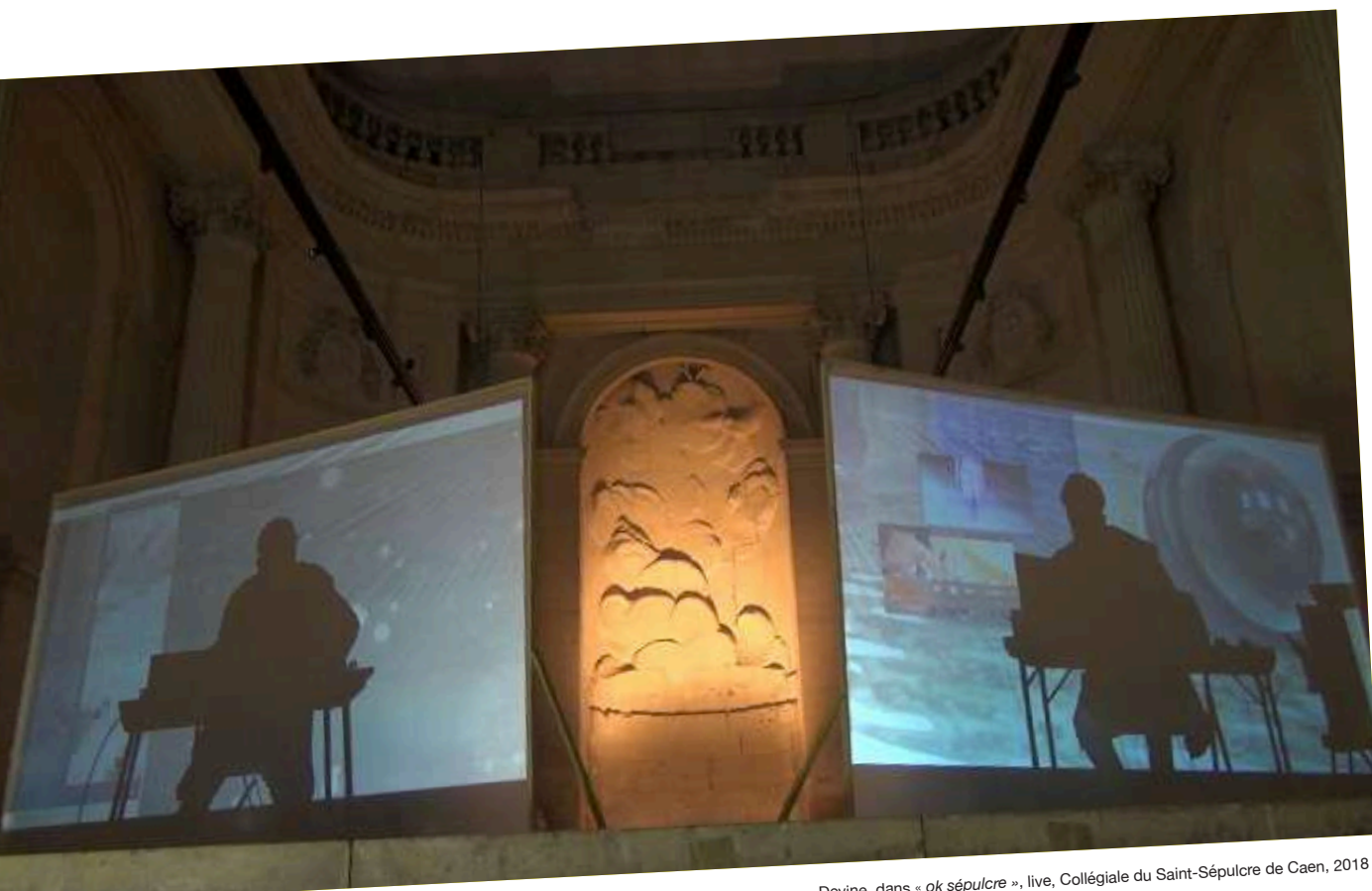


JONATHAN CYPRES CECILE GALLO

Clément Davout est né à Flers (France) en 1993. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen-Cherbourg. Il a notamment participé aux expositions collectives *La Lisière*, commissariat Manon Ceyssel (Bruxelles), *À Suivre... 2017*, commissariat de Louise Bernatowicz, ESAM Caen/Cherbourg, *Glueeyes*, commissariat Lauren Coullard, hors les murs Arnaud Deschin Galerie (Paris), *Turning to the future*, organisée dans le cadre du centenaire de l'Académie des Beaux-Arts de Lettonie (Riga) et au 89e Salon des artistes Basse-Normandie (Caen).

Léo Fourdrinier est né à Paris (France) en 1992. Il est diplômé de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen-Cherbourg. Il a notamment participé aux expositions collectives *Dans une sorte de désordre aidé*, commissariat Jean Christophe Arcos, Abbaye aux Dames (Caen), *La Lisière*, commissariat Manon Ceyssel (Bruxelles), *ECHO(S)* en partenariat avec le FRAC Normandie Caen, *À Suivre... 2017*, commissariat de Louise Bernatowicz, ESAM Caen/Cherbourg, *Glueeyes*, commissariat Lauren Coullard, hors les murs Arnaud Deschin Galerie (Paris), *MAXI HARD LOUNGE DISCOUNT 5K*, commissariat Hugo Laporte, Galerie Point Commun (Cran-Gevrier).

Clément Davout et Léo Fourdrinier vivent et travaillent à Bruxelles. Ils terminent actuellement une résidence de cinq mois au Confort Moderne (Poitiers).



Devine, dans « ok sépulcre », live, Collégiale du Saint-Sépulcre de Caen, 2018